

Entretien avec Hélène Tremblay

Quand l'ethnologie conduit aux racines du monde

Annie Depont

Lorsqu'on arrive dans la maison d'Hélène Tremblay, le bruit de l'eau de la rivière se dispute à celui des grains de café fraîchement moulus. Bibliothèque, grande verrière sur chute d'eau, vaste bureau en bas où le travail a devancé les travaux de décoration. « Quand tu es seule avec un grand projet, explique-t-elle, il vaut mieux te donner les moyens de le réaliser dans un environnement professionnel. Ça aide »

Et si nous commençons par la fin? Un bout de questionnaire à la Bernard Pivot, histoire de faire connaissance :

Hélène Tremblay, quel est votre mot favori? – Regard

Quel mot détestez-vous? – Peur

Le bruit que vous préférez? – L'eau qui coule

Celui qui vous énerve? – Klaxon

Votre juron favori? – « ostie »

Si vous aviez à choisir un autre métier? – Architecte

Si Dieu existe, que voudriez-vous qu'il vous dise lorsque vous arriverez là-haut? – « Travail accompli! »

Hélène Tremblay a conçu, porté, réalisé le projet « Familles du monde » - Depuis 20 ans, elle part vivre dans des familles les plus diverses à travers le monde, en revient avec des reportages intenses qui donnent à sa démarche une optique bien plus large qu'un simple voyeurisme de journaliste. Elle est soutenue pour ce faire par les Nations-Unies, l'Unicef et les plus prestigieuses fondations à caractère humanitaire et pédagogique de plusieurs pays. Le n°1 de ses nouveaux volumes sur l'Afrique vient de paraître, sous sa propre bannière d'éditeur. Plusieurs livres - un par continent - ont déjà vu le jour sous sa plume, c'est désormais en tant qu'éditeur qu'Hélène Tremblay poursuit son chemin. Au moment où nous imprimons, elle vient d'obtenir l'appui de l'ONU pour visiter les familles affectées par la guerre.

Dans l'objectif toutes les couleurs d'une même valeur

« La famille : le plus beau cadeau que tu peux avoir dans la vie », dit-elle « Vouloir des enfants est un projet commun - Tu ouvres la porte et tu sais... - Cela n'a rien à voir avec les frontières - C'est un cadeau rare ».

Dans ses conférences, le message est clair : « si faire des enfants n'est pas un engagement dans une mission d'éducation, ce n'est pas un projet commun » - « Combien d'enfants sur la planète voient le jour suite à un *Excuse-moi chérie!* » - Un vaste sujet pour les démographes!...

« Chez nous, de quinze enfants par famille on est tombé à deux! Au Québec jadis, les curés venaient jusque dans les maisons, et s'il n'y avait pas une naissance par année, on avait à rendre des comptes - « Qu'est-ce qui ne va pas, ma fille?... »

« Le monde ailleurs, n'est autre que des gens qui se lèvent le matin, qui veulent travailler, apprendre, avoir des enfants en bonne santé. Les parents enseignent à faire la paix entre les petits frères et les petites sœurs. On est à la base de la société humaine. »

Hélène Tremblay, a visité à ce jour 104 pays, elle raconte, elle montre - autrement - avec des photos sublimes et elle fait le lien entre toutes ces familles qui voient et sou-



vent découvrent d'autres races, d'autres mœurs en feuilletant ses livres. Ses textes, ses conférences, ses expositions témoignent d'une vision hautement humaniste, tendre, tolérante sur le monde. Une couleur de peau, un geste, un regard, c'est par la beauté que nous entrons chez les gens. Arrêtons de pleurnicher sur le sort des autres sans connaître leurs modes de vie. L'argent ne fait pas le bonheur, la famille oui... malgré tout. Nous parlons beaucoup ici de familles monoparentales et nous découvrons en lisant « Un jour à Kombré » la vie quotidienne d'une famille polygame.

« La tradition, d'une génération à l'autre, permet d'élever ou du moins - participe à élever-la conscience humaine. » dit-elle et de donner des exemples colorés de traditions qu'elle a pu observer. « Bien sûr, entre deux générations on en perd et l'on ne sait jamais ce qui est le plus important. entre ce que l'on a à perdre et ce que les jeunes ont à apprendre - Chez nous, j'ai pu observer une jeune fille dans la vingtaine, enfant unique, sur le BS, qui rouspétait tant et plus car elle n'avait pas assez de meilleur poisson dans son assiette. Dans d'autres endroits de la planète, on se dirait: pourvu qu'elle mange, et pourvu qu'elle ne meure pas si elle tombe malade ».

En Birmanie, la petite folle du village fait son tour quotidien. Les habitants la chassent, uniquement quand c'est l'heure du repas, afin qu'elle retrouve le chemin de sa maison et de sa nourriture. La fête, tout le monde la fait à sa manière, mais au Niger on ne peut plus dire « Joyeux Noël ». J'ai donc terminé une conférence là-bas par un joyeux « Joyeux Noël! » car si tu ne peux pas respecter ma culture, il m'est difficile de respecter la tienne. C'est dans les deux sens, et lorsqu' on y va prudemment, ça fonctionne. »

« Ca s'achète-tu une maman moldave? - De celle qui prend l'avion avec ses chaudrons chauds pour retrouver son fils et y porter la bouffe? » Cet incroyable instinct maternel

n'est pas partagé de la même façon; d'ailleurs ce n'est pas tout le monde qui aime ses enfants. Autrefois, avec quatorze, on savait que c'était du travail. En deux générations, avec deux à la maison, on a tout oublié. Notre société retourne vers un matriarcat décideur du genre « en 2000, on achète la maison, en 2002 on fait un bébé, en 2025 on prendra



la retraite » - ON... et le géniteur, pas concerné, se tait. « À peine caricaturé. » Les femmes de cinquante ans ont éduqué leurs garçons selon leurs critères. En fait, les critères et les qualités qu'elles auraient aimé trouver chez leurs compagnons de route, trop souvent éphémères. Les générations futures devront réapprendre à vivre ensemble avec respect. « Respect du père, de la mère, de sa langue et de la vie ; pas seulement la vie naissante mais aussi la finissante. » La tradition de respecter l'aîné n'est plus. En tout cas pas chez nous. Il est vrai qu'avec tout ce qui se passe tu ne peux plus respecter « automatiquement » - L'adulte qui n'a pas respecté le jeune ne peut s'attendre à être respecté en retour. Il ne s'est pas montré respectable et ce n'est pas parce qu'il est vieux... »

L'éducation à table

« Quand tu voyages dans les autres cultures, s'il y a un endroit où tu peux choquer, c'est la table! Tu peux t'entendre fort bien avec un paysan en traversant son champ, puis te trouver en difficulté lorsque vient l'heure de dîner. » On a bien tort d'abandonner ce point crucial de notre cellule familiale : « boîtes à lunch » - « boîtes à bouffe ultra rapide, si possible sans décoller de l'auto... »

Nécessité fait loi

« Dans les sociétés densément peuplées, il y a des règles de vies qui sont obligatoires : « Un des pays en Europe où je trouve que la règle est la plus forte est la Hollande. Tu vas dîner le dimanche chez la grand-mère et tout le monde va être là : le cadre supérieur, je junky... Ils doivent mettre leurs différends de côté. À ce niveau, ils ressemblent aux familles juives. Par contre, au dehors on ne se regarde pas. Par exemple quand on se trouve dans un ascenseur complètement bondé, si on commence à se regarder, cela devient invivable... alors on part faire un tour à Paris, pour se faire regarder! « Si près, les uns des autres

et déjà tant de différences, en Europe surtout... »

« On s'est donné un système social »

« Ce qui nous arrive? On ne se pose plus de questions et l'on ne se préoccupe pas trop des conséquences. Le développement de nos sociétés est un concept, profondément protestant. S'il n'y avait eu que des catholiques, l'occident ne se serait pas développé de la même façon. En Suède on entend « on s'est donné un système social » - la notion de « on s'est donné les moyens de... » n'existe pas beaucoup. Nous sommes devenus des plaignants « Le système ne nous donne pas ceci, cela. » etc - Il me semble que l'on devrait développer une fierté de ce que l'on a déjà, pour pouvoir se développer davantage. Il y a vingt ans que je parcours le monde et je me pose encore ces questions: Pourquoi certains peuples connaissent-ils d'instinct la beauté?... L'amour? Un jeune couple, uni par un contrat de mariage arrangé, m'a confié un jour « Nous, on aimerait ça essayer l'amour! » Cette année, j'ai beaucoup réfléchi à la pauvreté: Une femme assise sur une natte devant une hutte, je ne la trouve plus pauvre. »

« La hutte ne peut pas être le symbole de la pauvreté. Quand on parle du monde, on parle des pauvres et des riches, ce n'est pas ça le monde! La pauvreté n'a pas forcément de rapport avec la richesse des peuples. Avoir l'essentiel, sans réclamer le superflu, c'est être riche. Avoir accès à la santé et à l'éducation, c'est être riche. Cette semaine, j'entendais une femme parler « de ces pauvres enfants... avec la guerre! » - Je ne peux pas avoir ce langage: les misérables sont les 300 connards qui régissent la planète. Le 11 septembre, on ne s'est pas suffisamment appesanti sur les raisons probables de cet acte barbare. Il y a beaucoup de placotage au sujet du monde, on devrait faire ceci, on devrait faire comme ça. Aujourd'hui, on nous dit de prendre soin de la planète, c'est tout d'abord un dialogue de sourds, puisque nous ne voyons midi qu'à notre porte. Le top du top de la communication serait d'apporter aux hommes l'information qui leur est due au sujet de ceux avec qui ils partagent la planète. (notons ici qu'Hélène Tremblay a fait carrière dans l'industrie du film et de la communication).

« Aujourd'hui, tout enfant qui vient au monde sur la planète devrait savoir où il est et avec qui il la partage. Un petit Malien m'a dit un jour: je ne savais pas que je pouvais comparer ma vie à celle d'un jeune anglais! Assise à la porte de toutes les huttes du monde, au fond, tu entends les mêmes mots. Mais c'est vrai qu'on a envie d'aller voir ailleurs. Il ne devrait pas y avoir de frontières. Le jour où tous les gouvernements comprendront que c'est « ma planète »... »

Le prochain big bang devra être celui de la conscience humaine

Tous les matins, en travaillant sur *Familles du Monde*, je sais que je fais sans cesse apprendre à vivre avec l'impuissance de changer ce monde, y contribuer sans avoir besoin d'en voir les résultats.



Voici un bétisier d'Air France

Tout est vrai et certifié. Lors de leur check-list ou en cours de vol les pilotes d'Air France constatent régulièrement un certain nombre d'anomalies.

Ils les signalent au service d'entretien sans trop prendre la peine de se montrer très explicites, et en laissant le soin aux agents de maintenance de se débrouiller!

Le service d'entretien résout le problème et le note sur le carnet d'entretien en laissant poindre son mécontentement ou son ras le bol, non sans une certaine dose d'humour teintée d'ironie. Voici donc quelques spécimens de « Problème signalé » et le « Compte-rendu d'intervention »:

P: Le pneu principal intérieur gauche a quasiment besoin d'être changé.

S: Pneu principal intérieur gauche quasiment changé.

P: Test en vol OK sauf l'atterrissage automatique très brutal.

S: Pas de système d'atterrissage automatique sur cet avion.

P: Le pilote automatique ne marche pas.

S: Maintenant il marche.

P: Y a quelque chose de desserré dans le cockpit.

S: Y a quelque chose de serré dans le cockpit.

P: IFF inopérant.

S: IFF toujours inopérant quand il est éteint.

P: Phare rotatif inférieur à moitié rempli d'eau.

S: Phare rotatif inférieur rempli.

P: Fuite d'eau manifeste sur le train d'atterrissage principal droit.

S: Fuite plus manifeste.

P: Volume de DME incroyablement bas.

S: Volume ramené à un niveau plus croyable.

P: Punaises mortes sur le pare-brise.

S: Punaises vivantes commandées.

P: L'avion a un comportement marrant.

S: Avion averti de la nécessité de se retenir, de voler droit et de rester sérieux. Essais au sol OK

P: Le mode activé du pilote automatique provoque une descente de 200 pieds par minute.

S: Problème non reproductible au sol.

P: Les crans font s'enfoncer la manette des gaz

S: C'est à ça qu'ils servent.

P: Moteur n 3 manquant.

S: Moteur n 3 trouvé sur l'aile droite après une brève recherche.

P: Il y a un bruit provenant du moteur n 2 comme si un type tapait avec un petit marteau.

S: Petit marteau confisqué au type du moteur n 2.

P: Gémissement provenant du moteur n 2.

S: Petit marteau rendu au type du moteur n 2

N.D.L.R. Sur le net circule une quantité incroyable de textes de réflexion. Faites-nous parvenir les textes les plus intelligents pour que nous puissions les faire connaître aux personnes non-branchées. *jdepriest@yaboo.ca*